

Les Rousses : Février 1938 :
1899 : Origines du ski dans le Haut-Jura.

Notes manuscrites de Mlle Rachel Fournier, directrice de l'Ecole des Rousses
suivant les notes de Mr Félix Péclet, Maire des Rousses.



Le ski et le Haut-Jura. (M. Péclet -
Février 1938)

Que pourrions-nous dire qui n'ait été dit cent fois de la pratique du ski, des services quotidiens qu'elle rend aux montagnards durant leurs longs hivers, de la source de joie et de force qu'y trouve la jeunesse, de sa popularité grandissante, de la vie ardente qu'elle apporte aux hameaux autrefois enfouis et oubliés sous les neiges ?

Quel sortilège reste donc attaché à ce glissement rapide et silencieux aux flancs des monts ?

Pourquoi, dès les premières foulées, tout aspirant skieur est-il conquis ?

C'est qu'il a senti frémir sous ses pieds le coursier nerveux toujours prêt à répondre à son désir d'évasion et de liberté.

Nous connaissons d'anciens et fanatiques patineurs qui ont délaissé la fine lame d'acier et ses grâces pour la planchette de frêne et le libre espace. Ils se sont affranchis de l'étroite patinoire pour les champs de neige sans limites, pour les mille sensations qu'ils procurent, pour l'âme mystérieuse de la solitude, pour le rude oxygène des sommets, pour les hautes arêtes et leurs lointains profonds, pour les bois fantômes, pour les rouges crépuscules.

Que le ski, simple et prestigieux outil, soit demeuré si longtemps inconnu de presque toute l'Europe et du monde qu'il soit resté comme un privilège secret de la neigeuse Norvège, voilà qui est bien fait pour frapper d'étonnement.

Depuis toujours les Alpes le Jura, les Vosges, aussi neigeux que la Norvège se servaient du rustique traîneau. Or, qu'est le traîneau sinon une paire de skis - les deux lugeons - fixés à quatre montants de bois ?

Comment n'eût-on pas l'idée d'adapter deux lugeons légers à une paire de jambes humaines, pour résister à l'enfoncement dans la neige molle ou fondreuse et glisser sur la surface ?

L'esprit d'invention dans cette voie n'alla pas au-delà de la raquette. C'est au moyen de la raquette

que, pendant des siècles et il y a quarante ans encore, nos pères relient leurs maisons aux maisons voisines. Et c'est par l'étroit sentier tracé par la raquette qu'on se rendait à l'école à l'église à la fruitière... ou que l'on gagnait la route, à peine et rarement ouverte par le triangle périlleusement arraché par vingt chevaux.

On peut consulter les bulletins sportifs d'avant 1900. on ne trouvera jusque là nulle trace de l'emploi du ski dans nos montagnes françaises.

Vers la fin de l'autre siècle, cependant, le ski avait fait son apparition dans la Forêt Noire. Et c'est de la Forêt Noire qu'il allait faire en 1900 nouveau bond vers le Jura.

Un dimanche de l'hiver 1899-1900 un jeune étranger arrivait aux Rousses, monté sur des longues et étroites planchettes et aidé d'un long et unique bâton muni d'une rondelle à sa partie inférieure. Ce fut pour le village un étonnement amusé. L'étranger, un Russe qui parlait difficilement notre langue, expliqua qu'il venait d'Allemagne et de Suisse, qu'il descendait de la Dole et qu'il avait très faim. Accompagné à l'auberge il dut répondre à cent questions. Il prononça en russe ou en Norvégien le nom de ses patins. Ce nom était fait d'une seule syllabe aussi gauchoise que russe ou norvégienne. Ce fut un « ch' » général et un retentissant éclat de rire. La syllabe norvégienne résonna longtemps dans la rue : « C'est des chis ! c'est des chis ! » criaient les montards. L'orthographe devait heureusement permettre aux lèvres sèches de prononcer le nom du nouvel engin de façon plus décente.

Le maire, passant par hasard, vit le jeune skieur en action : il comprit tout l'intérêt qui aurait pour ses administrés avant la moitié de l'année dans les neiges, l'emploi de ce patin si pratique et si simple.

Une lettre pour la Forêt Noire et quinze jours après, le maire étrennait sa première paire de skis. La fixation, l'attache, comme on disait alors, était rudimentaire. Elle était faite d'une branche d'osier contournant le talon et rivée au bois par ses deux extrémités à l'avant de la chaussure.

Le médecin suit l'exemple. Puis viennent quelques écoliers montés sur des planches mal dégrossies et fixées par un inextricable entrelacement de cordelettes.

Vers le même temps, un de nos officiers de retour de Briançon initiait au sport secondaire les chasseurs alpins de Briançon.

Suivent l'hiver 1903-1904 où les chutes et les épaisseurs de neige dépassaient toute mesure sur les hauts plateaux du Jura. La circulation fut interrompue pendant de longs jours. Courriers et facteurs étaient agréablement condamnés à d'interminables manilles à l'obscur clarté du pétrole, dans les auberges enfouies jusqu'au toit. Nos petites industries lunettière, boisselière, lapidaire étaient privées de leurs relations et de leurs commandes.

Le maire, skieur s'offrit à transporter à Morz, dont les communications étaient restées libres et à en rapporter les dépêches en souffrance. La Poste lui objecta que le service ne pouvait être confié qu'à des agents assermentés. Le maire insista : la poste céda.

Disparaissant sous les sacs, le convoyeur improvisé rétablissait les communications, faisait cesser l'isolement. Cette navette improvisée dura huit jours.

Le premier bienfait fut une aubéole pour le ski. Dès ce jour, menuisiers et charpentiers s'ingénierent à scier, cabrer et équiper le frêne pour répondre aux impatientes demandes de la jeunesse rousseloise et môlezienne.

En 1905-1906, entraînement général, premières arri d'amateurs, premières ascensions de la Dole.

En 1906-1907, (premières) fêtes courues, cortèges de skieurs. Fondation de la Société des Skieurs Rousselois dont le premier secrétaire est aujourd'hui un colonel plein d'allo.

En 1907-1908, un brillant officier, le lieutenant Moyet commandant le fort des Rousses, prenait l'initiative d'un cortège plus pompeux que les cortèges précédents. Un groupe de cavaliers costumés et empennés en jeunes seigneurs ouvrait la marche, plusieurs équipes militaires suivaient en ski. Derrière la fanfare égrenait ses marches et pas redoublés, et la longue théorie des skieurs, écoliers et écolières, jeunes filles et jeunes

garçons, ondulait, se défilait et gagnait le fort. Des branches de miniosa, envoyées de Vico, décoraient traits, selles et harnais. Ce fut un enthousiasme dont les vagues s'étendirent et s'amplifièrent au loin.

Les années suivantes, les skieurs rousselands révélaient leur valeur à tous les concours du club. Alpin français. De jeunes sculpteurs norvégiens élèves de notre Ecole des Travaux d'Arts nous arrivaient, attirés par nos neiges et par leur sport national. Entre deux courses, ils dressaient sur nos places, des Venus, des Apollons et des dieux inconnus plus blancs et plus purs que s'ils eussent été taillés dans le barbare le plus immaculé.

Puis ce furent pendant de longues années, les néophytes, de plus en plus nombreux, se formant en longues files et progressant leurs skis dans toutes les directions, sous la conduite des vétérans, heureux de faire connaître et aimer leur Haut-Jura.

Familiarisés avec la technique et les finesse du sport nos skieurs d'aujourd'hui rivalisent avec les ras du Tyrol et de la Suisse.

Nos hauts plateaux de St. Laurent, des Rousses et de Bois d'Amont, dont Morz est le centre, sont connus pour la qualité de leurs neiges, le nombre et la variété de leurs pistes, le confort simple mais complet de leurs hôtels.

Une Ecole de Ski a été créée aux Rousses sous la direction de Raymond Berthet sept fois champion de France. Les monts-pentes ont été construits de puissantes chasses-neige maintenant nos routes largement ouvertes par les plus abondantes chutes et les plus folles tempêtes. un chemin de fer électrique conduit aux points de départ des plus grissantes excursions, de vastes et pittoresques chalets, restaurants se sont ouverts, tels la Girine et la Barbouette, si près de la plus belle chaîne d'exercices.

Les temps sont abolis où notre joyeux poète Alphonse Mandrillon, pouvait s'écrier :

Si le diable est à nos trousses

Venez ici.

Il n'y aura jamais aux Rousses

Venez aussi



